



EXPOSITION COLLECTIVE  
| 09 JANV - 02 FEV 2019



JEUNES  
ARTISTES  
2019

DOSSIER DE PRESSE

« JEUNES ARTISTES 2019 »

Exposition collective

9 Janvier - 2 Février 2019

HECTOR BOUHIER | ARNAUD GRANDJEAN | ALEXANDRE HARIRI  
FRANCK KEMKENG NOAH | MARTHE MOSSER  
ÉMILIE PHILIPPON | CHARLES VIEILLE

EXPOSITION COLLECTIVE

« JEUNES ARTISTES 2019 »

9 JANVIER – 2 FÉVRIER 2019

**GALERIE ART'OURSE**

49a rue de la Course

67000 Strasbourg

Mercredi, jeudi, vendredi : 15h – 19h. Samedi : 14h – 19h

**Vernissage**

Mercredi 9 janvier à partir de 18h

*Onyx Project*

*Improvisation musicale*

*Avec le soutien de la Ville de Strasbourg*

Strasbourg.eu  
eurométropole

*Couverture : Alexandre Hariri, Moineau, 2018*

---

■ CONTACT PRESSE :

Jessica PREIS *Chargée de communication*

Myrtille BEAL *Présidente de l'Association du Corbeau*

T +33 (0)3 69 74 73 73

Mercredi, jeudi, vendredi 15h-19h

Samedi 14h-19h

contact@galerieartcourse.com



## PRESENTATION DE L'EXPOSITION

### « JEUNES ARTISTES 2019 »

#### L'année 2019 s'annonce créative!

La galerie Art' Course commence la nouvelle année avec l'exposition "Jeunes Artistes" et présente les œuvres d'artistes qui exposent pour la première fois en galerie.

Ils sont sept et s'expriment en peinture, dessin, sculpture et gravure. Chacun a développé un travail original répondant à des recherches personnelles à la fois plastiques et théoriques.

Lors de notre sélection, en regardant les travaux et en lisant leurs textes, nous avons noté que ce qui les lie est une certaine fragilité éprouvée dans la construction de leur « processus ».

Mélange sensible de graffiti et de design graphique, les œuvres d'**Hector Bouhier** explorent la richesse et la diversité du monde du langage tel un véritable théâtre de formes qui se situe à la frontière entre l'image et le signe.

Scénographe de métier, **Arnaud Grandjean** a de multiples centres d'intérêts qu'il explore et mêle. Pour « Jeunes artistes 2019 », il s'intéresse à l'écriture automatique et présente des œuvres à l'apparence inachevée, en constante évolution. Il dit se jeter à l'eau en venant exposer en galerie.

**Alexandre Hariri** questionne les notions de symbolique et d'allégorie de l'image. Ses œuvres sont comparables à une fenêtre ouverte sur ses rêves, qu'il offre volontiers à la libre interprétation du public mais évoque aussi le lien indissociable qui existe entre lui et la toile peinte.

Mélangant les formes, les textures et les couleurs, le travail de **Franck Kemkeng Noah** est à la fois autobiographique et sociétal. Il aspire à transmettre un message de joie et un idéal de vie profondément humaniste. Il a le langage au corps et ce langage prend forme.

**Marthe Mosser** exprime ses pensées et ses états d'âmes à travers un art coloré et dynamique. Elle met en scène des personnages loufoques dans des compositions dansantes où se mêlent étrangeté et bonne humeur.

A la fois poétiques et minimalistes, les assemblages aériens d'**Émilie Philippon** questionnent les capacités plastiques et esthétiques de l'espace, des médiums et des gestes de création. Elle cherche les points d'équilibres dans ses sculptures précaires. Elle dit « Il faut que ça tienne ».

Les compositions vives et colorées de **Charles Vieille** sont, à ses yeux, un moyen de transmettre des sentiments liés au bonheur et au bien-être.

## PRESENTATION DE L'EXPOSITION

### **Sommes-nous des découvreurs de talents ?**

Depuis 2008, l'exposition « Jeunes Artistes » est organisée avec le soutien de la Ville de Strasbourg, l'objectif étant de leur offrir une première exposition en galerie.

Quarante-deux artistes ont pu, grâce à nous, faire cette expérience professionnelle.

[...] **Golnaz Afraz** | **Elham Etemadi** | Charlotte Aleman | Rima Khemiri | Sarah Tortrotau | Papillon d'lune | Charlotte Parisse | Stéphanie Hong | Ben Jack Nash | Amandine Eyssartier | Benoit Lazaro | Sebastien Wohfrom | Johnny Maroun | **Mélissa Fries** | Elisabeth Gandino | **Denitsa Ilcheva** | Maximilien Peltier | Flora Vachez | Aarbenz | Audren Brisset | Guillaume Chervet | Sandrine Métriaux | Laurent Modélo | Gabriel Vuattier | Nina Farmazi | Christelle Fontenoy | Louise Lereuil | Héroïse Maillet & Inès Waris | Hugo Martin | Gabriel Nunige | Monika Plusa | Marija Avramovic | **Ksy Boomkies** | Sandra Juge | Magali Riffart-Villeneuve | **Raphaël Rouméas** | Laure Spaeth | Lili Tarentule | Victor Veber ....

Certains d'entre eux ont fait un beau parcours comme l'iranienne Golnaz Afraz représentée aujourd'hui par la Galerie Brûlée qui a réalisé sa première exposition en 2010 chez nous. Elle a été lauréate du concours de Saatchi Art en 2015.

Elham Etemadi, jeune artiste 2011 est revenue exposer chez nous avec l'association Strass'Iran pour « Goût amer » 2015. Ses peintures sont aussi parues dans le magazine Artline sous la plume de Germain Roesz. Par ailleurs, elle a participé à St'Art 2017 avec la galerie BW Collection (Strasbourg).

Ben Jack Nash, jeune artiste en 2011, a exposé à la APT Gallery à Londres, exposition dont Richard Deacon a été le commissionnaire.

Mélissa Fries, jeune artiste 2015, a vu ses dessins paraître dans le magazine Artline, illustrant un texte de Germain Roesz. Depuis, elle a participé à plusieurs expositions collectives au sein de la Galerie Art'Course.

Gabriel Vuattier, également jeune artiste 2016, est revenue au printemps 2017 avec le projet d'exposition « Céramique Of Course », porté par le collectif de céramistes PALT (Prochain arrêt la terre).

Myrtille Béal

*Présidente de l'Association du Corbeau*

 **LES ARTISTES**

**HECTOR BOUHIER**

**ARNAUD GRANDJEAN**

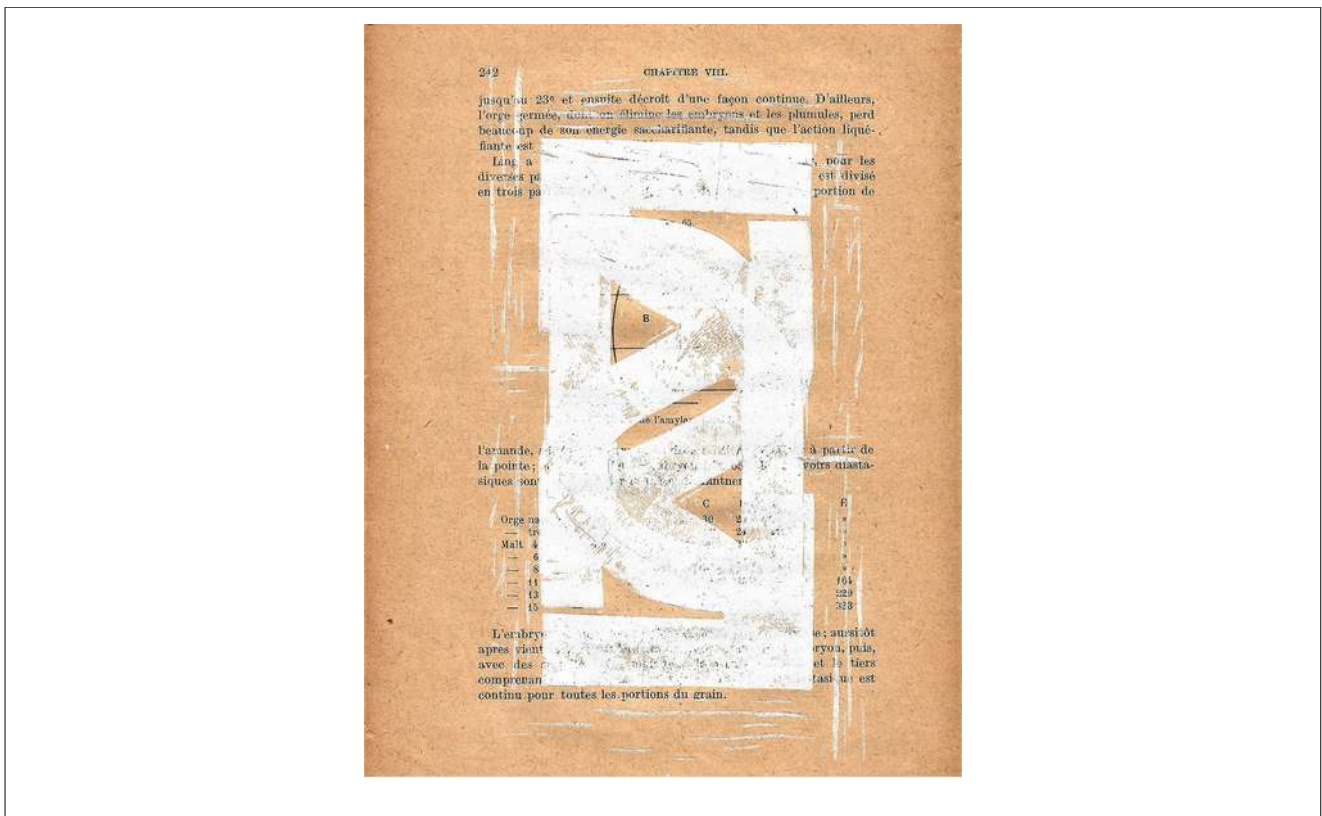
**ALEXANDRE HARIRI**

**FRANCK KEMKENG NOAH**

**MARTHE MOSSER**

**ÉMILIE PHILIPPON**

**CHARLES VIEILLE**



## Hector

### Sans-titre

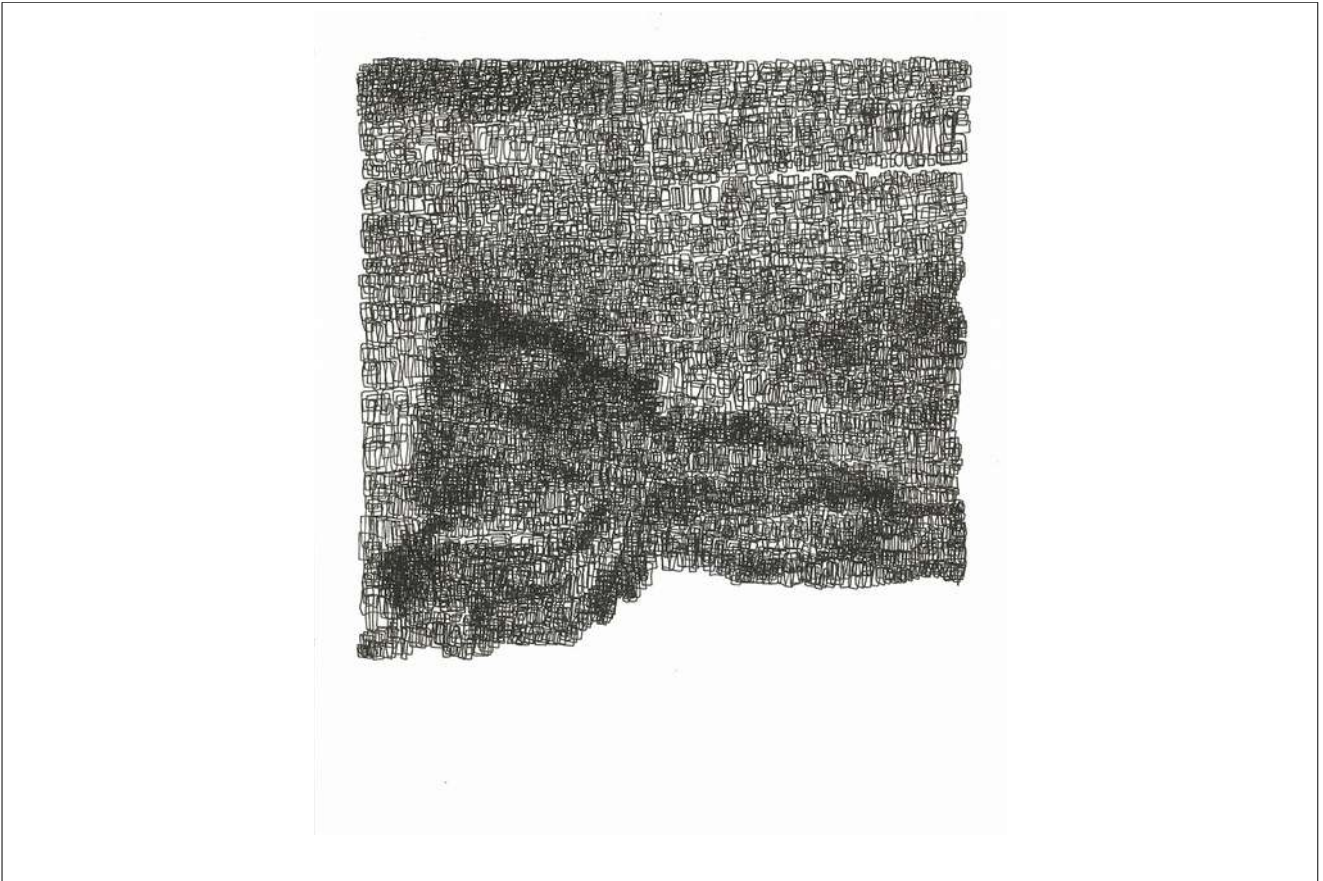
#### Linogravure

« Je suis obsédé par le langage. Ma recherche consiste en l'exploration de ses possibles figurations et des questions que celles-ci soulèvent. Ma pratique hérite du graffiti et du design graphique qui ont accompagné mes premiers pas dans le domaine de l'image.

Mon théâtre de formes s'émanche aujourd'hui de ces racines, pour évoluer vers un territoire plus large : le signe. J'entends ce terme comme une "unité linguistique" constituée par l'association d'un fond graphique (signifiant) et d'un éventuel contenu conceptuel (signifié). Mes questionnements artistiques explorent les limites du lisible, oscillent entre la figuration et l'écriture, qui participent à mon avis d'un même geste, situant de fait ma pratique dans la filiation de Paul Klee pour qui "écrire et dessiner sont identiques en leur fond". Je tends donc à considérer mon travail figuratif comme un prolongement de ma réflexion sur le langage. Le traitement, l'outil et la posture du modèle sont autant d'articulations qui font signe. Le territoire de l'idéogramme n'est pas étranger à mes préoccupations. "La figure et le signe" cristallise et révèle bien des choses qui me tiennent à cœur, notamment la couleur noire, la frontière abstraction/figuration, l'implication – à plusieurs niveaux - du corps vivant dans l'écriture, la capoeira... C'est une série obligatoirement évolutive dans laquelle j'apprends sans cesse la leçon suivante : impossible pour moi de refaire ce qui a déjà été. Le dessin me force à me donner tout entier au présent afin de débusquer ce que mon corps est en mesure de produire à l'instant T. Travailler en série permet de témoigner des constantes et des variables de cette équation sans cesse remise à l'épreuve du faire. Au-delà d'une recherche graphique, mon travail reflète une attitude, une écoute, une disponibilité face aux langages quotidiens ; une attirance pour leurs délices autant que pour leurs failles. »

Hector est diplômé de la Faculté des Arts de Strasbourg, il a exposé plusieurs fois à Strasbourg (67) et Besançon (25), et plus récemment au sein de l'exposition collective « Écriture[S] » à la Galerie Art'Course. Il a participé à plusieurs workshop et fait parti des membres fondateurs du collectif Synecdoche Press créée en 2016.

Né en 1991, il vit et travaille à Strasbourg.



## Arnaud Grandjean

### *Sans-titre*

Feutre

« Sur le fait de se jeter à l'eau.

De l'imagination, un enthousiasme, de la musique, des influences, sans doute des jalousies, des études, des sciences, une caméra, des éveils, des réveils, une phrase, le cinéma, un dessin, et une volonté, des changements de cap, des doutes, des chances, des jeux, des vidéo, des jeux-vidéo, des réflexions, méditations même, des concerts, encore un dessin, une contrainte, oulipique, des idées, du sang froid, des mystères, de la confiance ? en soi ? de l'électricité en tout cas, entre des neurones, et puis des synapses, j'imagine.

Des doutes, oui. Mais il faut bien se jeter à l'eau. Diplômé de scénographie à la HEAR en juin dernier, j'observe un parcours effectué au long de ces dernières années, ponctué de projets très polymorphes, que j'ai toujours cherché à présenter à travers un prisme fédérateur. Mais la tâche n'est pas aisée. De nature assez touche-à-tout, il se trouve que je n'emploie pas plus mon temps à exercer productivement mon activité d'artiste, qu'à tenter d'identifier un dénominateur conceptuellement commun à tous mes projets.

Heureusement, je suis tenté de continuer à chercher ce quelque chose, cette chose qui formulera le lien intelligible entre tous mes travaux. En fait je ne sais pas bien ce que je cherche, mais il semblerait que j'ai envie de chercher. Le principe même de la recherche est un petit peu une fin en soi. Je crois en la recherche, rien de forcément mystique, mais en tout cas je crois en le fait de croire. Dans le but d'échanger des retours avec d'autres jeunes artistes comme moi, je crois qu'il faut que j'ouvre mon travail, et cela même s'il n'est pas encore structuré dans un discours bien déterminé. »

Arnaud Grandjean est diplômé du Diplôme national d'Arts plastiques (DNAP), spécialité Design et du Diplôme national supérieur d'expression plastique (DNSEP) spécialité Art/scénographie. Il a réalisé plusieurs installations artistiques et s'implique beaucoup dans la scénographie de décor.

Arnaud Grandjean est né en 1993 à Levallois-Perret (92).



## Alexandre Hariri

### *Moineau*

Acrylique sur toile

« Mon travail porte principalement sur le symbolique et les métaphores que cache l'image. À chaque fois il y a plusieurs réponses à un tableau, ainsi que plusieurs interprétations. Il y a d'abord la mienne : celle dont j'ai rêvé et que j'ai couché sur la toile. Et il y a toutes les autres : celles que chacun et chacune veut ou peut voir.

Dans mes peintures je raconte une histoire, souvent engagée, détournée de manière poétique et je souhaite montrer plus qu'une image. Inspiré par l'Histoire du monde et les rêves, je considère chacun de mes tableaux comme un enfant qui, un jour, prendra son indépendance par le regard d'autrui. J'utilise l'acrylique pour les couleurs pastel; lorsque je peins, j'apprécie la sensation presque organique de la matière. N'utilisant pas de chevalet, je prends la toile sur mes genoux et me sers d'un mur ou d'une table comme appui. Peignant les détails, le regard fixé sur quelques millimètres du tableau, je ne fais plus qu'un avec ma peinture. »

Artiste autodidacte, Alexandre Hariri travaille principalement dans le spectacle vivant et l'audiovisuel. Depuis 2017, il est scénariste chez Triality World.

Alexandre Hariri vit et travaille à Strasbourg (67).





## **Franck Kemkeng Noah**

### *Vaste et débordant*

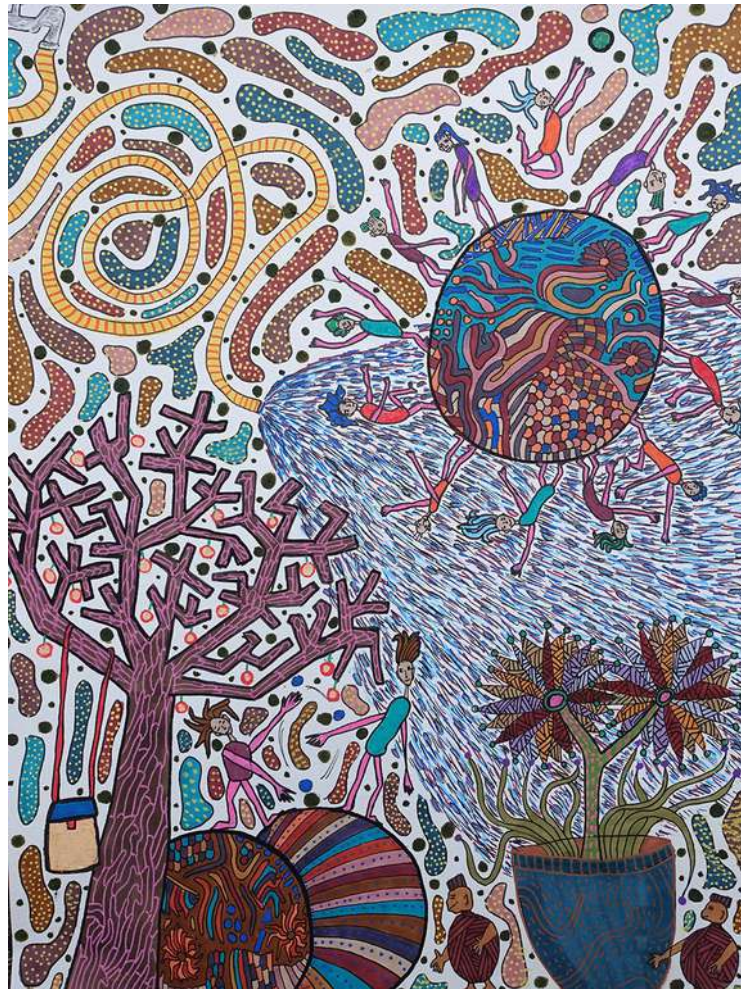
Acrylique sur toile

« À l'heure où la notion/le geste de gaieté est de moins en moins évoqué dans notre société, où la mondialisation ne cesse de métamorphoser l'Homme, mon travail, marqué par ma mémoire et surtout par les réalités de ma société, est une sorte d'utopie qui privilégie l'unité fondamentale des hommes et des femmes en tant qu'êtres humains. Comme l'a dit Bouddha, "Ce que tu ressens, tu l'attires. Ce que tu imagines, tu le crées". La recherche de la gaieté, de la gratitude, de l'énergie positive est l'élément central de mes réalisations.

"Hybride", une idée de création plastique qui me préoccupe depuis plus de cinq ans aujourd'hui est marquée par l'union entre l'être-humain, la nature et l'art. Peinture, sculpture et design de mode fusionnent également avec la performance interactive, la peinture corporelle et l'installation, ceci afin de proposer une sorte d'oeuvre d'art totale qui vise à traduire le beau que le monde ne nous ouvre plus. Mes réalisations témoignent d'une prise de conscience de ma propre existence, une volonté de libération, d'évasion. Elle est la projection de ma vision du monde, une utopie personnelle. »

Diplômé de l'Institut des Beaux-Arts De Foumban (Cameroun), Franck Kemkeng Noah a participé à plusieurs expositions collectives et personnelles au Cameroun et a obtenu plusieurs prix distinctifs ; en 2016, il est lauréat du prix découverte de la commission de L'Union Européenne (Cameroun).

Franck Kemkeng Noah vit et travaille à Amiens (80).



## Marthe Mosser

### *Rêver*

Feutre

« Je dessine avec l'envie de mettre en image des pensées, des sensations qui me rendent heureuse et me donnent de la force au quotidien. D'autres fois, au contraire, j'ai besoin d'illustrer les pensées qui me tracassent ou me rendent triste, cela m'aide à rendre mes dessins expressifs et à vider mon esprit, à mettre au clair des images sur tout ce qui tourne dans ma tête.

J'aime assembler les couleurs, créer un monde imaginaire. Sur une feuille blanche tout est possible. Faire apparaître des personnages biscornus avec plusieurs membres, des êtres difformes, un monde rempli de couleur, donner vie à des objets. Je retrouve dans le monde surréaliste du cirque dont je m'inspire, une métaphore ludique et exacerbée du réel. Mes personnages ressemblent plus à des pantins, des clowns ou des mages qu'à des humains. La mort démasquée y joue des tours, les personnages subissent toutes sortes de métamorphoses animales, monstrueuses, reproduisant la gestuelle de danse que j'exerce ou de la pantomime. Je me laisse totalement guider par mes feutres, ou au contraire, je suis une idée précise dans ma tête, que j'essaie de reproduire. »

Marthe Mosser a suivi une formation en Art du spectacle, option Danse à l'Université « Europea de Madrid » (Espagne), ainsi qu'à l'Université de Strasbourg. Elle travaille actuellement en tant que danseuse-interprète pour la Compagnie La colombe enragée (Toulouse) et en tant que danseuse-chorégraphe pour de la Compagnie Embrouillamini (Toulouse). Elle pratique le dessin de façon autodidacte.

Née en 1994, elle vit et travaille à Toulouse (31).



## Émilie Philippon

05/02/2016, détail

Installation : bois, sangles, tige en métal, serre-joint, ruban adhésif, corde

« Le plus simple est sans doute de partir de l'histoire.

Il est venu un temps où mes possibilités (spatiales et matérielles) se sont réduites pour des raisons économiques. J'ai posé un regard critique sur ces données nouvelles.

Regarder, analyser pour voir ce qui pouvait être exploité.

J'ai donc fait-avec. Je me suis concentrée sur les éléments que j'avais sous la main et sous les yeux. Ce regard a alors engendré un répertoire de formes et de gestes, construits au fur et à mesure.

Mon premier amour, c'est la sculpture. Ces éléments que je déniché au fil de mes pérégrinations, j'aime les assembler. Je construis/mets en place un jeu entre eux et moi dont le but est de trouver leurs points d'équilibre et de les faire tenir ensemble avec des moyens souvent précaires.

"Il faut que ça tienne !"

Je cherche à penser chacun de mes gestes et médiums dans leur plus grande potentialité. Terme à entendre au sens biologique : des ensembles de diverses réalisations que peut manifester un territoire ou un caractère embryonnaire.

Rentre alors en compte/dans la danse la notion du a minima. Elle met en avant l'intention d'opérer des compositions et des mises en oeuvres simples des éléments. Ce terme est à comprendre dans sons sens étymologique à savoir "à partir de la plus petite peine". »

Emilie Philippon possède un Master en Arts Plastiques option Recherches (Université de Strasbourg) et un diplôme National d'Arts Plastiques (École Nationale Supérieure des Arts de Limoges).

Elle vit et travaille à Strasbourg (67).



## Charles Vieille

*Sans-titre*

Feutre

« Étant dans le graphisme publicitaire, j'aime beaucoup créer des illustrations que j'apprécie colorer afin les rendre vivantes et agréables à regarder. Je souhaite qu'un maximum d'émotions se dégagent de celles-ci, et je pense que l'on retrouve cela dans mes tableaux. »

Charles Vieille possède un certificat de design graphique et un certificat d'infographiste (MJM Graphic Design, Strasbourg).

Né en 1996, il vit à Serre les Sapins (25).

## ■ PRÉSENTATION DE LA GALERIE ART'COURSE

Créée en 2012, la galerie ART'COURSE est un lieu d'échange, de promotion et de diffusion des arts plastiques à Strasbourg. Son but est de mettre à disposition un lieu professionnel et agréable aux artistes souhaitant expérimenter toutes formes de création. L'espace offre la possibilité de montrer de grands formats, des installations et privilégie la présentation de formes nouvelles ou expérimentales. La Galerie ART'COURSE est gérée par l'association du Corbeau. Située à deux pas du Musée d'Art Moderne et Contemporain de la Ville de Strasbourg, de la gare et du centre ville, elle est un écrin pour les œuvres. Spacieuse et lumineuse, elle vous invite à venir y découvrir des artistes de qualité.



---

### ■ Galerie ART'COURSE

Myrtille BEAL

*Présidente de l'Association du Corbeau*

49a rue de la Course

67000 Strasbourg

T +33 (0)3 69 74 73 73

[contact@galerieartcourse.com](mailto:contact@galerieartcourse.com)

*Horaires d'ouverture :*

Mercredi, jeudi, vendredi 15h-19h

Samedi 14h-19h



[www.galerieartcourse.com](http://www.galerieartcourse.com)